



L'abattage des porcs en France en 1999



La croissance de la production porcine a conduit les abattages de porcs en France à un niveau record en 1999. Les structures industrielles et financières du secteur sont en constante évolution.

La hausse du volume d'abattage de porcs en France en 1999 s'est fortement ralentie par rapport à l'année précédente (+ 2,2 % contre + 5,1 %), dans un contexte de faible progression de l'ensemble des viandes rouges.

Les abattages contrôlés s'établissent ainsi à 2,070 millions de tonnes (abattages contrôlés, hors DOM). Les abattages totaux, intégrant les DOM, les redressements et l'autoconsommation sont un peu plus élevés, estimés à 2,377 millions de tonnes (+ 2.1 %)

Le nombre de porcins abattus s'est accru au même rythme que le volume en tonnes, atteignant 26,2 millions de têtes, dont 610 000 reproducteurs de réforme et 249 000 porcelet. Le nombre de porcelets a continué de s'accroître de 10 % après avoir augmenté de 36 % l'année précédente, signe de la crise.

Commerce des porcs charcutiers vifs : la Belgique fait défaut

Le secteur couvre la quasi-totalité de ses besoins en France, avec seulement 166 000 têtes, comme en 1998. Il traite l'essentiel de la production : les exportations de porcs charcutiers ont baissé, de 159 000 têtes en 1998 à 118 000 têtes en 1999.

• A l'importation, la Belgique n'a représenté que 14 % des achats d'animaux de boucherie, en baisse de 57 %, victime de la crise de la dioxine. Les Pays-Bas, notre premier four-

nisseur avec 92 000 têtes, et l'Espagne, promu au rang de deuxième fournisseur, ont fortement accru leurs ventes, de 32 % et 23 % respectivement.

• A l'exportation, le premier débouché, la Belgique, s'est contracté d'un tiers pour représenter 41 % des ventes, au bénéfice des Pays-Bas (31 %). Les ventes à l'Italie ont été divisées par deux pour représenter 23 % des ventes. L'Espagne est une destination marginale (3 % des exports en vif).

Concentration à plusieurs facettes

En 1999, les dix premiers sites industriels d'abattage ont traité chacun plus d'un million de porcs, réalisant 56 % des abattages nationaux, une part voisine de celle de l'année précédente.

La concentration de l'activité est plus forte sur le plan des entreprises ou groupes, opérant sur plusieurs sites :

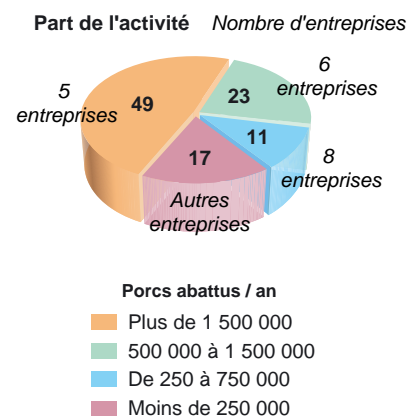
- Les cinq premiers acteurs de l'abattage français en détiennent la moitié. A l'exception d'Olympig, les groupes de « plus de 1,5 millions de porcs » réalisent leur activité au travers de plusieurs abattoirs : groupe Socopa, Cooperl, Bigard (groupe ABC), Floc'h Bernard.
- Près du quart des abattages est assuré par 6 entreprises abattant de 500 000 à 1 500 000 porc annuellement, tandis que 8,

Les abattages d'animaux de boucherie en France

1000 téc	1999	99/98 (%)
gros bovins	1 331,0	- 1,8
veaux	236,9	+ 1,1
ovins-caprins	111,9	- 2,7
équidés	10,0	- 6,4
porcins	2 073,0	+ 2,3
- porcs charc.	1 976,5	+ 2,5
- cochons verrats	93,4	+ 0,0
- porcelets	3,1	+ 14,5
Toutes espèces,	3 762,0	+ 0,4

Abattages contrôlés, hors DOM, Source : Agreste, mars 2000

France : Entreprises/groupes selon le nombre de porcs abattus en 1999



Hervé MAROUBY



traitant entre 250 000 et 500 000 porcs, représentent 17 % de l'abattage national. Dans ces deux catégories, on trouve des acteurs du secteur opérant sur plusieurs abattoirs, tels le groupe Carrel (Rhône-Alpes), FIP-SO-Industrie (Aquitaine et Midi-Pyrénées), Défiel (Nord) ou Arcadie, implanté dans plusieurs régions.

Sur le plan géographique, le secteur de l'abattage est aussi marqué par une forte concentration régionale avec une prédominance de l'Ouest, dans les régions Bretagne Pays de Loire et Poitou-Charentes. Rhône-Alpes possède une activité d'abattage-transformation relativement développée par rapport à la production porcine. ■

Dans l'actualité en 1999

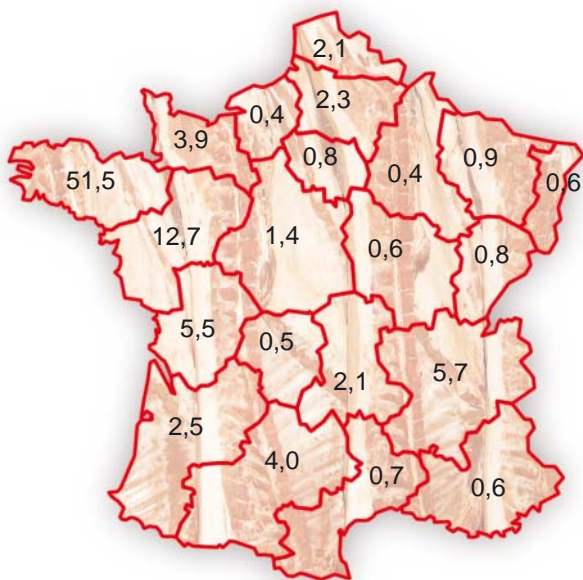
- Création de SOCOPA-PORC, gérant les abattoirs Jeffroy et d'Evron.
- ABC (Alliance-Bigard-Charal) achète SABIM (Sablé) à Casino
- Arrêt d'activité : SIMOVIA (Morlaix), Truffaut (Mantes-la-Jolie), Parthenay.
- FIPSO va construire un abattoir de 400 000 têtes/an à Lahontan (Pyrénées-Atlantiques)

En 1999, les abattoirs suivants ont arrêté leur activité :

- en Bretagne : SIMOVIA à Morlaix (29) en juin (205 000 porcs en 1998),
- en Poitou-Charentes : Parthenay (79) en mai (79 000 porcs en 1998),
- en Ile-de-France : Mantes la Jolie (78) en mars (167 000 porcs en 1998), qui était suivi par Inter-Porc Nord-Picardie.

A l'opposé, en Auvergne-Limousin, l'abattoir ARROW de Lapalisse a augmenté d'un tiers son activité entre le début et la fin de l'année.

Répartition régionale des abattages (% du nombre/total de porcins)



Sources : abattages contrôlés, Scees, Agreste mars 2000

Principaux abattoirs de porcs en 1999

dépt.	Sociétés	porcs abattus en milliers	% cumulé France
56	Olympig	2224	8,5
56	Bernard	1668	15,0
53	SEAE Evron	1576	21,1
35	Cooperl Montfort	1533	27,1
22	Cooperl Lamballe	1516	33,0
29	Jeffroy	1392	38,5
29	Gad	1309	43,6
35	Abera	1129	48,0
22	Kermené	1117	52,4
72	SABIM Sablé	1080	56,6
Les 10 premiers		14544	56,6
FRANCE		26197	100,0

Source : Uniporc-ouest.

Contact :

herve.marouby@itp.asso.fr